

SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR SOCIAL

Val Rosay : en grève contre la renégociation du temps de travail



■ Les salariés grévistes ont tenu une assemblée générale pour exposer les revendications. Ils étaient près de 140, dont le personnel réquisitionné. Photo Maël MORIN

Les salariés du Val Rosay se sont joints à la grève nationale à la Sécurité Sociale. Aux revendications globales, s'ajoutent leurs craintes de voir leur temps de travail renégocié au sein de l'établissement.

Les salariés de l'établissement de soins de suite et de réadaptation du Val Rosay, à Saint-Didier-au-Mont-d'Or, étaient en grève, ce mardi, pour défendre leurs conditions de travail.

Selon la CGT UGECAM-RA, 75 % des effectifs ont rejoint le mouvement. Leur mobilisation est double. Ils répondent d'abord à l'appel à la grève nationale dans les différents organismes de la Sécurité sociale. Ils dénoncent notamment les salaires, qui n'ont pas augmenté depuis huit ans. Ils s'opposent aussi à la récente réforme du Code du travail, qui mettrait en danger les conventions collectives dont ils dépendent, donc leurs droits.

« La direction risque de mettre en péril le nombre de RTT ou le roulement le week-end »

Sabine Grangy,
déléguée CGT UGECAM-RA

Mais les revendications des grévistes ont aussi une portée plus locale. Au Val Rosay, la direction souhaite renégocier l'accord sur les temps de travail, ce qui inquiète beaucoup les salariés. « C'est un accord qui a été négocié il y a quatre ans, lors de la fusion de quatre établissements de santé. L'objectif était de prendre en compte les possibilités de travail et les contraintes de déplacements du personnel, dont certains viennent par exemple de Saint-Etienne. Mais en justifiant des difficultés économiques, la di-

rection risque de mettre en péril le nombre de RTT ou le roulement le week-end, qui est aujourd'hui d'un sur trois », prévient Sabine Grangy, déléguée syndical CGT UGECAM-RA.

Dans une ambiance bon enfant, les salariés grévistes sont allés chanter sous les fenêtres de la directrice et lâcher quelques ballons pour l'alerter. Stéphanie Demareti est finalement venue à leur rencontre : « J'entends votre mobilisation et je suis prête à recevoir une délégation », a-t-elle assuré.

« Il n'est pas question de demander au personnel de travailler plus »

« On est encore dans une phase d'ambition de renégociation. Pour le moment, on a simplement fait un état des lieux. Aujourd'hui, on a besoin de réadapter notre organisation parce que le groupe connaît des difficultés économiques, et parce que le système de santé change. On souhaite simplement une organisation différente, c'est-à-dire que la journée du salarié soit conçue en fonction de celle du patient, et pas l'inverse. Mais je tiens à rassurer les salariés : il n'est absolument pas question de demander au personnel de travailler plus. Je ne supprimerai pas de RTT, ni de jours de congé. Rien n'est figé, parce que cette renégociation est un projet pour 2019, et on le fera dans le respect du dialogue social », répond Stéphanie Demaret, directrice générale du Val Rosay.



■ Les salariés grévistes ont interpellé la directrice. Photo Maël MORIN